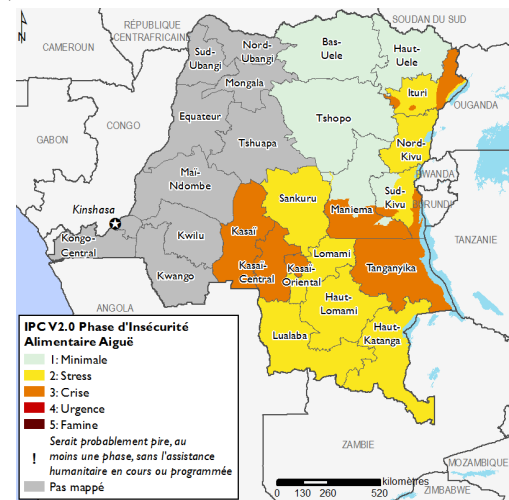


Situation de la sécurité alimentaire préoccupante suite aux conflits multiformes et aux aléas climatiques

MESSAGES CLÉS

- La persistance des déplacements des populations dus à l'activisme des groupes armés, aux opérations militaires en cours et aux violences intercommunautaires dans le Nord Kivu, le Tanganyika, le Kasaï Central et l'Ituri, affecte énormément l'accès des populations à leurs moyens d'existence. On compte à ce jour près de 772 052 congolais réfugiés dans les pays voisins dont 104 351 au cours des 5 premiers mois de cette année. A ces chiffres s'ajoutent les 4,49 millions des déplacés internes déjà identifiés à travers le pays.
- Ce mois de juin marque le début de récolte des principaux produits de consommation pour la saison B dans le Nord-est et le Centre-est de la RDC. Etant donné les anomalies enregistrées sur la pluviométrie en cours de saison et les nouveaux déplacements des populations en zones de crise et dans la même période, les récoltes actuelles sont estimées être en dessous de la moyenne avec une faible durée de stocks.
- Cependant, compte tenu du niveau relativement faible des stocks suite aux conflits et inondations connus dans les zones de production, la disponibilité des aliments sur les marchés sera réduite et les prix pourraient augmenter pendant la période de soudure qui sera précoce et débuterait en début août. Pendant cette période, le volume des importations dans les pays voisins sera déterminant.

Carte des résultats actuels de la sécurité alimentaire, juin 2018



Source: FEWS NET

La manière de classification que FEWS NET utilise est compatible avec l'IPC. Une analyse qui est compatible avec l'IPC suit les principaux protocoles de l'IPC mais ne reflète pas nécessairement le consensus des partenaires nationaux en matière de sécurité alimentaire.

CALENDRIER SAISONNIER POUR UNE ANNÉE TYPIQUE



Source: FEWS NET

CONTEXTE NATIONAL

Situation actuelle

Situation sécuritaire : La situation de crise humanitaire en République Démocratique du Congo (RDC), l'une des crises aiguës les plus complexes à l'échelle mondiale, demeure préoccupante, allant des affrontements des groupes armés et forces gouvernementales aux conflits intercommunautaires à travers le pays. Elle continue à s'aggraver et à s'étendre dans les zones jadis considérées comme stables, perturbant les moyens d'existence des populations et épuisant au fil du temps leurs capacités d'adaptation, notamment celles déjà touchées auparavant. Dans l'Ituri par exemple, au territoire de Djugu, les conflits interethniques entre Hema et Lendu se poursuivent et ont drainé des vagues successives des personnes fuyant les violences pour s'abriter vers les pays voisins.

Mouvement de population : En mai 2018, près de 772 052 congolais fuyant l'insécurité, ont trouvé refuge dans les pays voisins avec des flux importants vers l'Ouganda, le Burundi et la Zambie.

L'Ouganda à lui seul a reçu un peu plus du tiers de ces réfugiés soit 285 000 personnes. Cet effectif ramène à environ 104 000 réfugiés congolais depuis le mois de janvier 2018.

Au niveau interne, on compte près de 4,5 millions de personnes déplacés internes (PDI) et 541 702 réfugiés en provenance des pays voisins

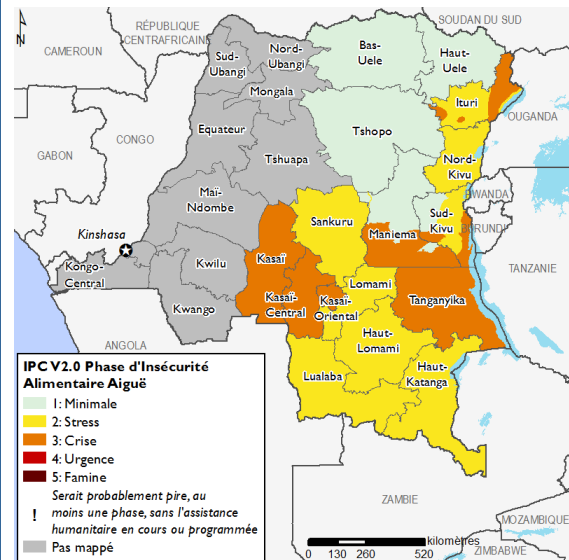
Au moins 13,1 millions de personnes (dont 7,7 millions d'enfants) dans le besoin d'assistance humanitaire et de protection, soit près de 14 pourcent de la population. La RDC est récemment devenue le pays africain le plus affecté par les mouvements de population avec 1,7 million des nouveaux déplacés internes en 2017, portant à 4, 5 millions leur nombre total sur le territoire (au 30 mai 2018).

Anomalies pluviométriques : Depuis le début du mois de mars, les pluies ont été abondantes au-dessus de la moyenne dans la partie Est du pays, les provinces du Nord-Kivu, Sud-Kivu et Tanganyika ont été touchées par ces excédents des pluies qui ont causées des inondations des cultures et des destructions des infrastructures routières. Cependant, l'Ituri a connu un retard dans le de retour des pluies pour la saison A allant d'Octobre 2017 à Mars 2018. Ces anomalies pluviométriques ont impacté significativement sur la production agricole. Dans le reste du pays la situation de la pluviométrie a été relativement bonne.

Production agricole : Les données disponibles montrent que la production agricole durant cette saison A a été relativement bonne par rapport à celle de la saison agricole passée ; Ainsi, on a noté une augmentation relative dans la production de maïs et de haricot globalement dans le territoire de Rutshuru ; Cependant, cette production reste inférieure à la normale.

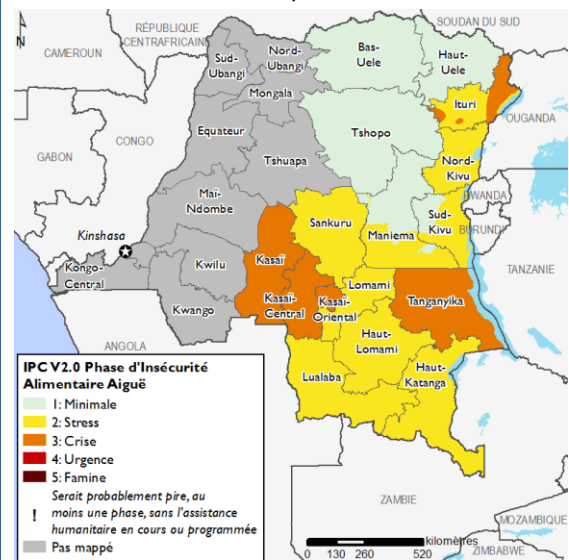
Déprédateurs : Aussi, dans l'extrême Nord-est de la RDC, dans le territoire de Aru en province de l'Ituri, on signale la présence continue des criquets puants (*Zonocerus variegatus*) observés depuis mars 2015 et qui continuent à causer d'importants

Carte des résultats estimés plus probables de la sécurité alimentaire, juin-septembre 2018



Source: FEWS NET

Carte des résultats estimés plus probables de la sécurité alimentaire, octobre 2018 – janvier 2019



Source: FEWS NET

La manière de classification que FEWS NET utilise est compatible avec l'IPC. Une analyse qui est compatible avec l'IPC suit les principaux protocoles de l'IPC mais ne reflète pas nécessairement le consensus des partenaires nationaux en matière de sécurité alimentaire.

dégâts sur les cultures notamment le manioc et le maïs, dans cette zone déficitaire qui connaît déjà des pressions sur ses ressources du fait de la présence de près de 15 000 réfugiés sud-soudanais.

Nous citerons également la chenille légionnaire d'automne dont la présence est confirmée à travers le pays et qui continue à causer des dégâts sur les cultures et principalement sur le maïs. Une étude est lancée pour mieux comprendre l'impact de cette peste sur le rendement des cultures attaquées afin de prévenir l'impact sur la sécurité alimentaire des ménages affectés.

Il faudra aussi noter la récurrence des maladies des cultures comme le Wilt bactérien du bananier et la striure brune du manioc, suite à la continuité de l'utilisation par les ménages agricoles des semences issues des plantes infectées pour les nouveaux semis qui, chaque année, occasionne des chutes des rendement pour les cultures attaquées.

Assistance humanitaire : Elle est essentiellement assurée par les agences des Nations Unies notamment le PAM, la FAO, l'UNICEF, l'UNHCR et les organisations non gouvernementales internationales et nationales en partenariat avec le gouvernement. Elle reste faible avec des taux de financement allant de 10 à 20 pourcent des besoins (cas de UNHCR) et reste plus concentrée dans la Partie Centre-est et Nord- où l'on remarque la reprise des hostilités issue des conflits armés et tribaux avec une forte présence des déplacées et réfugiés comme repris ci haut.

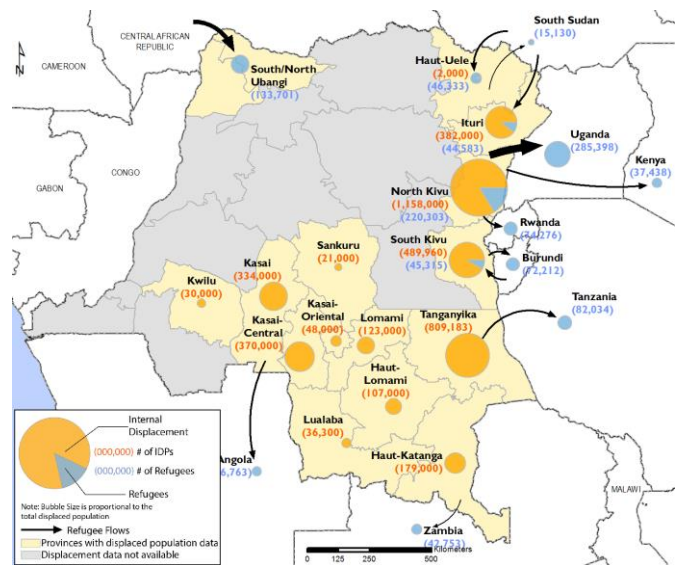
Fonctionnement des marchés et prix des denrées alimentaires : On observe une légère baisse de prix des principaux denrées alimentaires au mois de mai 2018 dans les différents marchés suivis. Les prix de la farine de maïs ont baissé de 7% sur les marchés de Lubumbashi au mois de mai comparé au mois d'avril dernier. Pendant la même période, les prix de la farine de manioc sont restés stable sur les marchés de Goma, Bukavu, Kalemie, Kabalo et Uvira.

Se basant sur le même horizon temporel, la comparaison des prix d'avril au mois de mai 2018, affiche la tendance à la baisse mais plus de stabilité des prix de la farine de maïs sur l'ensemble des marchés suivis (Lubumbashi, Goma, Bukavu, Kalemie, Kabalo et Uvira)

Comparé aux prix de l'année précédente, pendant la même période de l'année, la tendance des prix de la farine de maïs est en hausse au mois de mai 2018 sur les marchés de Bukavu (12%), Kabalo (25%) et Kalemie (72%). Par contre, la tendance des prix est en baisse de plus de 60% sur les marchés de Lubumbashi pendant la même période. Se basant sur la même période de comparaison, les prix de la farine de manioc sont bas sur les marchés de Bukavu et Lubumbashi. Par contre à Kalemie, la tendance reste en hausse de 43 pourcents, à Kabalo et Uvira, les prix restent les mêmes.

Comparé à la moyenne quinquennale, l'observation des prix de la farine de maïs et de la farine de manioc est en hausse au mois de mai 2018 dans tous les marchés suivis à l'exception des marchés de Lubumbashi où les prix de la farine de maïs et de manioc ont diminué de plus de 23 pourcents.

Figure 1. Carte des déplacements internes et externes



Source : FEWS NET/UNCR/OCHA

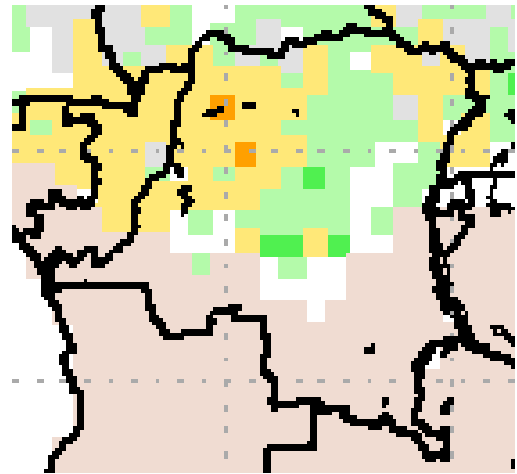
Suppositions

Le scénario le plus probable de juin 2018 à janvier 2019 est basé sur les hypothèses suivantes au niveau national :

Production agricole

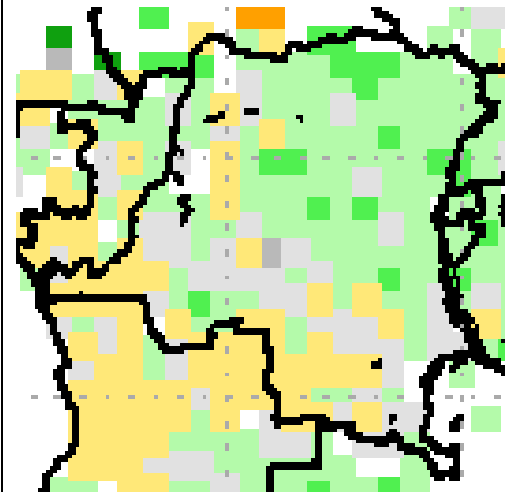
- Précipitations** : Les prévisions agro climatiques de la NOAA présagent d'une normalisation de la situation pluviométrique dans le Centre-est et le Sud-est de la RDC à partir de juin 2018. Les précipitations sont attendues moyennes durant la saison A 2018-2019, ce qui permettrait aux ménages de conduire une campagne agricole normale, à l'exception de certaines zones du Nord-Kivu (Rutshuru, Beni et Lubero) pour lesquelles les prévisions continueront à être au-dessus de la moyenne avec des risques éventuels d'inondations.
- Maladies des cultures** : Etant donné la récurrence des maladies des cultures suite à la continuité de l'utilisation par les ménages agricoles des semences issues des plantes infectées pour les nouveaux semis, il est probable que le wilt bactérien du bananier et la striure brune du manioc continuent de se propager et d'affecter la production des cultures concernées et leur impact serait de plus en plus significatif au fil des campagnes.
- Ravageurs des cultures** : Etant donné la poursuite des ravages des cultures diverses par les criquets puants dont aucune réponse n'a été portée depuis l'année 2016 dans le territoire de Aru en Ituri, et tenant compte de sa progression vers les autres territoires de l'Ituri, il est fort possible qu'au cours de la saison agricole A, cet insecte gagne de l'espace et affecte la production agricole des principales cultures comme le manioc, le maïs, le riz, etc. L'attaque de la culture du maïs par la chenille légionnaire « *Spodoptera frugiperda* » depuis les saisons agricoles antérieures et le manque d'une stratégie de lutte et d'appui pour la mise en œuvre d'un plan de réponse adéquate au niveau paysan. Il est fort possible que la saison agricole A 2018-2019 qui va commencer en septembre prochain, soit plus caractérisée par l'attaque à grande échelle par cette chenille vorace étant donné n'est encore mis en place et appliqué au niveau du pays.
- Saison agricole A** : Il est fort possible que la saison agricole A 2018-2019 qui va commencer en septembre prochain, soit plus caractérisée par l'attaque par la chenille légionnaire à grande échelle étant donné n'est encore mis en place et appliqué au niveau du pays.
- Approvisionnement des marchés** : Vu les importations du maïs de la Zambie qui sont attendues être supérieures à la normale suite à la levée de la mesure de restriction de l'exportation du maïs par la Zambie, et tenant compte des récoltes agricoles de la saison B 2018 en cours dans plusieurs parties du pays, il est probable que les flux commerciaux restent stables dans les zones faiblement affectées par les mouvements des populations, le cas de l'ex Katanga.
- Prix des denrées** : Bien que les récoltes de la saison B soient inférieures à la moyenne dans plusieurs territoires de la partie Est du pays, on s'attend à une certaine disponibilité alimentaire sur les marchés dans la partie Sud-Est et Nord-Est durant les deux premiers mois de la première période du scénario (juin-juillet 2018), ce qui entraînerait une certaine

Figure 2. Probabilité des précipitations juin – août 2018



Source : NOAA/NMME

Figure 3. Probabilité des précipitations juil. – sept 2018



Source : NOAA/NMME

stabilité précaire des prix des denrées alimentaires par rapport aux mois précédents avec une tendance à la hausse durant la deuxième période du scénario (octobre 2018-janvier 2019).

- **Période de soudure** : Etant donné la récolte de la saison B inférieure à la moyenne dans plusieurs territoires de la partie Est du pays, les ménages pourront se constituer des stocks de nourriture pour 1 à 1,5 mois après les récoltes. De ce fait, il est fort possible qu'à partir du mois d'Aout, la soudure qui a lieu à partir du mois de septembre ou octobre commence de manière précoce à partir du mois d'août 2018, ce qui pourrait amener les ménages pauvres à vite développer des stratégies de survie de plus en plus dommageables.

Résultats les plus probables de la sécurité alimentaire

Juin à septembre 2018

Sur l'ensemble de la partie Est du pays (Nord-Kivu, Sud-Kivu, Maniema, Tshopo, Haut-Uélé, Bas-Uélé et Ituri), on assiste aux récoltes des principales cultures vivrières (maïs, haricot, pomme de terre, patate douce, riz, etc.) de la saison B 2018 et à la récolte principale du maïs dans la zone Sud-Est (Haut-Katanga, Haut-Lomami et Lualaba) qui connaît une seule saison agricole. Ceci, permettra une certaine disponibilité alimentaire bien que faible, dans la région et faciliterait l'approvisionnement des marchés locaux en denrées alimentaires de base, malgré les perturbations climatiques et les attaques du maïs par la chenille légionnaire qui ont occasionné des récoltes inférieures à la moyenne dans certains territoires (Rutshuru, Beni et Lubero au Nord-Kivu ; Uvira, Fizi, et Kalehe au Sud-Kivu ; Kabambare) ainsi que, Djugu et Mambasa et Irumu en Ituri).

Octobre 2018 à Janvier 2019

Etant donné que les récoltes de la saison B 2018 étaient estimées inférieures à la moyenne, les ménages auront fini de consommer leurs stocks dont la durée était estimée à moins de 2 mois. Cette période de reprise des travaux agricoles pour la saison agricole A, qui démarrera avec une période de soudure précoce (fin Aout) sera caractérisée par la baisse des disponibilités alimentaires sur les marchés locaux. Durant la période comprise entre octobre et décembre 2018, période correspondant à une soudure normale, les ménages feront face à des stratégies de survie de plus en plus dommageables comme la diminution du nombre de repas, la consommation des denrées moins coûteux et moins préférées

ZONES DE PREOCCUPATION

Territoire de Djugu en Ituri - CD13 & CD14

Situation actuelle

- **Conflits multiformes et mouvement des populations** : Depuis le mois de décembre 2017, le territoire de Djugu est en proie à des conflits et affrontements intercommunautaires qui opposent les populations Hema aux populations Lendu qui pousse des centaines des milliers des populations à se déplacer ; OCHA estime à plus de 200.000 personnes nouvellement déplacées dont 3800 ménages installés dans les camps au centre de Bunia. Plus de 61 000 personnes se sont réfugiés dans les pays voisins. Selon Geopoll en Avril 2018, plus de 60 pourcent de la population dans cette entité était en déplacement. Le déploiement actuel des FARDC et de la MONUSCO semble favoriser les retours timides des populations observés actuellement.
- **Activités agricoles** : Cette instabilité avait perturbé les activités agricoles dans le territoire ; On a noté également les pillages des bêtes. Le territoire connaît deux saisons agricoles, les récoltes de la saison B 2017 ont été soit pillées soit

Figure 4. Carte de la province d'Ituri



Source : FEWS NET

abandonnées dans les champs le démarrage des activités agricoles de la saison A 2018 n'a pas eu lieu suite aux déplacements des populations. La production agricole est aussi affectée par l'invasion des ravageurs des cultures (*Spodoptera frugiperda*) et les phytopathologies, comme la mosaïque et la striure brune du manioc, qui ont occasionné d'énormes dégâts sur les faibles productions de manioc dans cette zone.

- **Activités piscicoles** : La production halieutique est aussi perturbée par l'instabilité dans la zone. Depuis plus de 10 ans, la production halieutique du lac Albert ne cesse de diminuer (IPAPEL ITURI) ; Cela a un impact sur les revenus des ménages qui vivent de cette activité. La période de capture de septembre-décembre 2017 a été en dessous de la moyenne comparativement à la période de mai-juin 2017.
- **Marché et prix** : On assiste à une distorsion dans le fonctionnement des marchés du fait des faibles disponibilités des produits alimentaires sur le marché. Suite au conflit et à l'état de la route, l'approvisionnement de marchés est affecté et les prix ont légèrement augmenté ; cependant, entre septembre 2017 et avril 2018, le Franc congolais est resté assez stable par rapport au dollar américain. Cette situation a permis de maintenir le pouvoir d'achat des ménages vis-à-vis des produits importés et le prix des principales denrées est resté relativement stable
- **Consommation alimentaire** : Les résultats d'une étude réalisée par Geopol au mois d'avril 2018 avait fait état de plus de 93 pourcent de ménages qui ont mangé moins de 2 repas par jour au cours des sept derniers jours.
- **Situation nutritionnelle** : Un dépistage rapide (Effectué par ACF Mai 2018) indique que la situation nutritionnelle dans la zone reste préoccupante avec des prévalences de plus en plus élevées.
- **L'assistance humanitaire** : Le PAM avec ses partenaires distribue des vivres pour plus de 50 000 personnes dans le territoire pendant les six derniers mois (janvier à juin 2018). TROCAIRE implémente un projet d'assistance alimentaire Poolfund en faveur de 2670 ménages. La FAO exécute dans la zone ; un projet d'urgence de relance agricole qui cible quelque 10 000 ménages. L'étude de Geopol précitée avait affirmé qu'environ (49 pourcent) reçoivent actuellement une aide alimentaire provenant de différentes sources.

Suppositions

Le scénario le plus probable de juin 2018 à janvier 2019 est basé sur les hypothèses suivantes :

- **Agroclimatologie** : Les prévisions météorologiques de la NOAA montrent une situation pluviométrique similaire d'une année moyenne pendant la période du scénario qui, en principe, devra favoriser une saison agricole normale.
- **Saisons agricoles** : On pourrait ainsi s'attendre à une production qui sera également faible par rapport à la normale pour les principales cultures vivrières vu que le retour de toute la population agricole ne pourra être effectif avant le début de la saison agricole mais aussi, d'autres facteurs externes comme les maladies des plantes qui ne sont pas encore maîtriser Aussi, l'accès à la terre et aux semences aux ménages retournés et déplacés pourra limiter l'expansion des activités agricoles.
Evolution du conflit et niveau sécuritaire : Des efforts sont consentis pour l'amélioration de la situation sécuritaire dans le territoire de Djugu l'armée régulière soutenue par la MONUSCO semble maîtriser la situation. Au courant du mois de mai 2018, les attaques et exactions des miliciens contre la population ont été moins nombreuses et cela avait permis aux populations de retourner dans leurs villages et d'accéder à leurs moyens d'existence. Cette situation d'accalmie pourrait se poursuivre pendant la période de scénario bien que nous attendions des troubles possibles en décembre 2018, dans la période des élections et estimions que ces troubles pourraient affecter plus les centres urbains que ruraux.
- **Sources des revenus** : Durant la période de scénario, les revenus des ménages dans le territoire de Djugu, pourront rester faible par rapport à la normale étant donné que les deux principaux moyens d'existences, l'agriculture et la pêche, sont affectés par la situation de crise actuelle.

- **Marchés et prix** : La situation de faibles disponibilités des produits alimentaires sur le marché, va continuer avec pour effet la hausse des prix de denrées alimentaires de base.
- **Assistance humanitaire** : L'assistance alimentaire qui pourtant n'est pas suffisante pourra être déterminante durant cette période.

Résultats les plus probables de la sécurité alimentaire

Juin à Septembre 2018 : Le territoire de Djugu sera en période de récolte en juin. Cependant le niveau de récolte sera largement faible notamment pour les cultures vivrières (céréales, légumineuses) vu que la plupart de la population s'était déplacées et n'a pas pu s'occuper des activités agricoles. A partir d'août jusqu'à novembre, cette entité connaîtra la période de soudure. La disponibilité alimentaire dans le territoire sera moindre vu l'état des infrastructures routières et les capacités financières des ménages qui seront constitués essentiellement des personnes retournées. Durant cette période, la principale source de nourriture sera l'assistance alimentaire qui pourra couvrir moins de 15 pourcent de ménages ; La situation de la sécurité alimentaire sera préoccupante et le territoire sera placé en phase de Crise (Phase 3 de l'IPC).

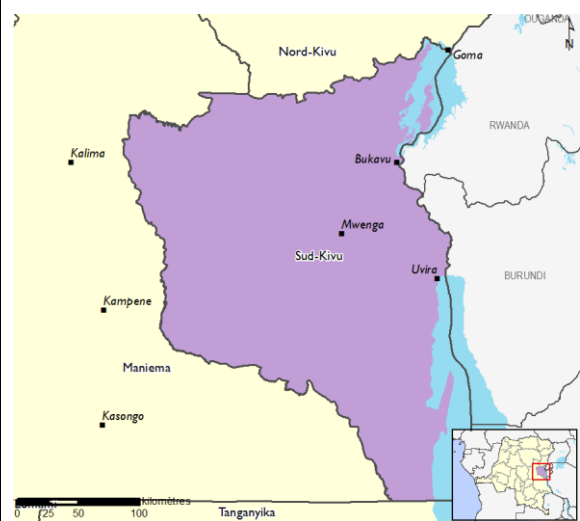
Octobre 2018 à Janvier 2019 : Cette période projetée connaîtra la période de semaille (septembre, octobre) et de récolte verte (fin décembre, janvier) de la saison agricole A. Cependant, vu que toute la population agricole déplacée suite au conflit ne sera pas de retour, la récolte précoce pourra être importante. Le niveau de récolte sera inférieur à la moyenne. On devra assister à une production inférieure à la normale pour les cultures vivrières à long cycle comme le manioc suite au manque d'entretien (période de déplacement des populations) mais aussi du fait de la présence des maladies des plantes non encore éradiqué à la présence de la striure brune. Aussi, le niveau de récolte de céréales et légumineuses sera largement faible car toute la population agricole ne sera pas de retour. D'autres ménages ne pourront pas avoir l'accès aux semences après avoir perdus plus de 2 saisons agricoles à la suite des déplacements. Ainsi donc, le territoire restera en phase de Crise (Phase 3 de l'IPC). Même un scénario optimiste qui permettrait aux populations d'accéder aux terres et de cultiver lors de la prochaine saison agricole B n'évitera pas une très probable détérioration de la situation d'ici à la prochaine récolte prévue en fin d'année et on peut raisonnablement anticiper une situation nutritionnelle critique jusqu'à la fin de l'année 2018.

Territoire de Fizi en Sud-Kivu - CD7, CD8 et CD9

Situation actuelle

- **Condition sécuritaire** : La situation sécuritaire est relativement calme dans le territoire de Fizi telle qu'observée depuis le premier semestre de l'année 2018 avec un retour timide et progressif des populations dans leur zone d'origine.
- **Situation agricole** : La principale culture de la zone Fizi est le manioc, qui est plus réservé à la consommation locale qu'au commerce. Même les ménages les plus pauvres mettent de côté une grande partie de leurs petites parcelles (moins d'un hectare) pour la culture du manioc et produisent généralement assez pour répondre à leurs propres besoins. Actuellement, les ménages agricoles dans cette zone poursuivent les activités liées à la récolte pour la saison B en dépit du fait qu'un bon nombre des ménages agricoles ont perdu près de la moitié de leur production (manioc, maïs et produits maraichères) attendue pour cette saison B suite aux anomalies des précipitations en terme des pluies excessives et abondantes durant la période allant de janvier en mai 2018, causant inondations et humidité excessive du sol.

Figure 5. Carte de la province du Sud Kivu



Source : FEWS NET

- **Marchés et prix** : Les récoltes de la saison B en cours dans la zone de Fizi renforcent plus au moins le marché de la zone en farine de manioc, le maïs et les produits maraichères. Cependant, la zone reste déficitaire et dépendante des importations et/ou échanges avec les autres territoires pour approvisionner les marchés. Avec la dégradation de routes qui relie la zone aux autres territoires et/ou les pays voisins, les récoltes en cours n'ont pas significativement influencer les marchés avec la baisse de prix comme à l'année typique, ainsi les prix de la plupart des produits alimentaires de base sont restés stable en juin comparé au prix de mois précédent.
- **Consommation et accès alimentaire** : La situation actuelle de consommation alimentaire des ménages dans le Sud-Kivu reste préoccupante avec plus d'un ménage sur deux qui n'ont pas accès à la nourriture suffisante selon les résultats de l'enquête EFS du PAM de février 2018. Les résultats de l'évaluation de la mission conjointe menée par le cluster sécurité alimentaire, la CAID et FEWS NET dans la zone Fizi en avril 2018 corroborent à ceux des autres études menées dans la même zone notamment l'EFS comme signalé précédemment et montrent au huit ménages sur dix ont une consommation alimentaire inadéquate (pauvre et limite)-

Figure 6. Effets des inondations de mois de mai 2018

Source: Mission conjointe FAO-PAM-CAID- FEWSNET/ Mai 2018

Suppositions

Le scénario le plus probable de juin 2018 à janvier 2019 est basé sur les hypothèses suivantes :

- **Condition sécuritaire** : Avec le pronostic de retour au calme de la situation sécuritaire actuelle dans la zone de Fizi telle que signalé ci-haut, la zone va continuer à enregistrer le retour des ménages. Ceci pourrait garantir une bonne relance des activités agricoles dans la zone pour la prochaine saison culturale A de la campagne 2018-2019. Ceci permettrait aux ménages retournés de reconstruire vite leurs moyens de subsistance.
- **Condition de culture** : Les prévisions météorologiques montrent une amélioration et/ou une meilleure situation pluviométrique dans la zone de Fizi en termes de diminution pour la période de projection NOAA/CPC allant de juin à août 2018. Ceci pourrait limiter les inondations, les éboulements, la destruction des infrastructures routières, ainsi, la prochaine saison culturale A de l'année prochaine serait bonne. Le début de la période de récoltes vertes est probable en décembre 2018.
- **Production agricole** : Malgré les anomalies cumulatives observés dans les trois derniers mois, février, mars et avril, la production de la saison B reste meilleure comparée à celle de la dernière saison agricole A de cette même année au cours de laquelle la majorité des ménages était en déplacement suite à l'insécurité dans la zone. Cependant, les récoltes en cours restent en dessous de la moyenne et ne pourront couvrir que les mois de juin et juillet 2018.
- **Stocks de ménages** : Selon les informations reçues auprès de ménages paysans de la zone, les stocks issus de la récolte de la saison B ne pourront couvrir que les deux premiers mois de la période de scénario (1,5 mois) et la soudure s'annonce précoce.
- **Consommation alimentaire** : La situation de consommation alimentaire des ménages sera meilleure pendant les deux premiers mois (juin et juillet) que dureront les stocks issus des récoltes de la saison B en cours et va par la suite se détériorer en début de la période de soudure qui serait précoce (début août-septembre). Ainsi, la situation de sécurité alimentaire des ménages pourra se détériorer d'avantage aux mois d'octobre et novembre en période de pleine soudure.
- **Marchés et prix** : Les prix des denrées alimentaires resteront stables aux mois de juin et juillet 2018. A partir du mois d'août, une légère augmentation saisonnière des prix sera observée dans la plupart des marchés de la zone suite à la période de soudure et/ou de préparation de la saison culturale A. Pendant cette période, la principale source de nourriture et d'approvisionnement des ménages sera le marché, ceci, pourrait influencer, les prix des principaux produits alimentaires comme le maïs, le manioc et les produits maraichères. Cette augmentation des prix pourrait aller jusqu'au-

dessus de 5 pourcent à partir de mois de septembre qui va coïncider à la période de la rentrée scolaire et pourrait se stabiliser vers la deuxième quinzaine de décembre 2018 ; période de la récolte verte de la saison culturale A.

Résultats les plus probables de la sécurité alimentaire

Juin- Septembre 2018 : Actuellement la situation sécuritaire est relativement calme dans la zone comme nous pouvons le constater avec le retour progressif des populations déplacées. La zone se trouve actuellement dans sa période de récolte de la saison B supposée couvrir les mois de juin, juillet, août et septembre de l'année. Cependant, la production attendue dans la zone nous laisse croire que la situation de consommation alimentaire des ménages ne sera meilleure que pendant les deux premiers mois de récolte, soit juin et juillet. La production de la saison B reste faible par rapport au besoin dans la zone, mais meilleure par rapport à la saison A de la même année où la plupart des ménages était soit absente ou n'avait pas pratiqué l'activité agricole.

Par ailleurs, il conviendra de signaler une dégradation continue de la route principale qui relie la zone agricole de Fizi à Uvira, la seule route favorisant les échanges entre territoires pour les importations et exportations des produits vivriers. La persistance de cette situation pourrait avoir un impact négatif sur l'accès à la nourriture pour les ménages dans la zone de Fizi malgré la période de récolte. Ceci pourrait également entraîner la hausse des prix des principaux produits alimentaires sur les marchés car la zone de Fizi est déficitaire avec la récolte de la saison B qui ne pourrait couvrir que moins de 40 pourcent des besoins en termes de consommation alimentaire des ménages. A cela s'ajoute, la présence des réfugiés burundais dans ce territoire, qui ne fait qu'accroître la pression sur les ressources locales en termes de demande, ce qui justifierait ces échanges avec d'autres territoires et/ou pays voisins pour ravitailler le marché des produits alimentaires. Ainsi, la zone sera en phase de Crise (Phase 3 de l'IPC) pendant cette première période de scénario (juin à septembre 2018).

Octobre 2018- Janvier 2019 : Etant donné la détérioration de la situation alimentaire pendant la seconde partie de ML1 (août-sept) et la première partie de ML2 (octobre-novembre), la situation nutritionnelle dans la zone déjà préoccupante pourra se détériorer. Bien que les prévisions agroclimatiques soient favorables, la zone reste déficitaire avec une forte dépendance des ménages au marché. Ainsi, le territoire restera en phase de Crise (Phase 3 de l'IPC) pendant cette seconde période de ML2 (octobre 2018 à janvier 2019).

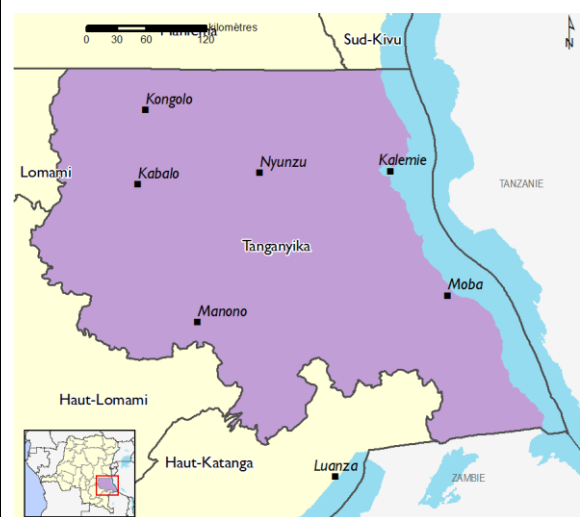
Autres zones de préoccupation dans le pays

Province de Tanganyika

Dans le Tanganyika, après les anomalies des pluies excessives et abondantes durant la période de janvier à avril 2018 causant inondations et humidité excessive du sol, la situation météorologique est redevenue normale au courant du mois de juin 2018 permettant la récolte des cultures.

Les conflits intercommunautaires Bantou-Batwa dans la Province du Tanganyika se poursuivent et ont pris, depuis juin 2017, une nouvelle dimension suite aux incursions des milices du Sud- Kivu dans la partie Nord du Territoire de Kalemie. Au mois de septembre 2017, les tensions se sont étendues du Territoire de Moba vers la Province du Haut-Katanga (Territoire de Pweto). La crise s'est également étendue à la Province du Haut-Lomami, Territoire de Malemba-Nkulu qui a accueilli des milliers de déplacés dans un contexte déjà fragilisé par les épidémies et l'insécurité alimentaire. Outre les tensions intercommunautaires préexistantes dans le Tanganyika, la décision des autorités d'interrompre l'exploitation artisanale des minerais dans la Province du Maniema à la fin du premier semestre 2017 à exacerber l'activisme des milices Mayi-Mayi Malaika dans le Territoire de Kabambare, et à la frontière avec le Territoire de Shabunda dans la province voisine du Sud-Kivu.

Figure 7. Carte de la Province de Tanganyika



Source : FEWS NET

La situation sécuritaire dans cette province semble s'améliorer au fil du temps, ce qui favorise le retour progressif des populations déplacées dans leur milieu d'origine, et la reprise des activités ; Cependant, on peut signaler des poches de violence qui subsistent dans le territoire de Moba.

Les prix des principales denrées alimentaires ont sensiblement diminué durant cette période de production, A titre d'exemple, sur le marché de Kalemie et Moba, cette diminution de prix était respectivement de l'ordre 43 pourcent et de 37 pourcent pour le Maïs; Cependant, cette baisse de prix ne sera que de courte durée car la pression exercée sur la production locale aura un impact direct sur la disponibilité des denrées alimentaires sur les marchés et donc sur leur prix qui pourra reprendre aussitôt que la période de production sera passée.

La durée de stocks est relativement courte (1,5 mois) par rapport à une année normale, les anomalies des pluies et les mouvements des populations ont donné lieu à des faibles récoltes qui ne peuvent couvrir la période de soudure comparativement aux précédentes saisons agricoles en année normale (2-3 mois). Ainsi, les ménages auront consommé la production et vont vite épuiser leurs stocks de nourriture. En outre, on note actuellement une diminution de capture de poisson suite au vent violent qui sévit sur le lac Tanganyika chaque année durant cette période de juin à aout.

Tenant compte des précédentes récoltes des saisons antérieures dans cette zone (saison A et B 2016- 2017-2018), globalement en dessous de la moyenne, le pronostic d'une reprise normale de la production agricole dans cette zone reste très faible. Les approvisionnements pour couvrir l'ensemble des besoins de la zone continueront à se faire à partir des pays voisins et à un rythme très réduit du fait de mesures de restriction d'exportation des produits vivriers prises par la Zambie en 2017. Les populations de Tanganyika demeureront en phase de Crise (Phase 3 de l'IPC)

En cette période de récolte de la saison agricole B, la disponibilité des produits vivriers est bonne sur les marchés ; la consommation alimentaire devra s'améliorer durant cette période de récolte mais elle pourra se détériorer dans les prochains mois vu le niveau bas des récoltes et la période de soudure qui pourra être longue. Les ménages seront en situation de Crise (Phase 3 de l'IPC) entre juin 2018 et janvier 2019.

Région des Kasai

Malgré l'accalmie relative observée dans la région des Kasai, les territoires de Demba et de Dibaya au Kasai Central restent préoccupants pour l'heure avec la reprise des hostilités des milices Kamuina Nsapu contre les forces gouvernementales(FARDC)

Au début de cette année 2018, on a assisté à un retour timide mais progressif des populations vers leurs zones d'origine. Cependant, depuis le mois d'avril 2018, on observe un regain de violence avec l'activisme des milices Kamwena Nsapu au Kasai Central notamment dans les territoires haut cités. Cette nouvelle recrudescence de la violence pourrait à nouveau plonger cette province encore fragile, dans l'incertitude du lendemain et dégrader davantage les fragiles moyens d'existence des populations constituées en grande partie des personnes vulnérables.

Malgré la présence des organisations humanitaires dans la région, le niveau d'assistance à ces populations a été faible suite aux contraintes d'accès et de financement. Les besoins sont couverts dans les proportions de 10 à 20 pourcent dans la zone. Ainsi, les ménages ont fait recours à des stratégies de crise et de détresse en vendant leurs avoirs productifs, ce qui a entraîné des déficits importants de consommation alimentaire.

Figure 8. Carte de la région des Kasai



Source : FEWS NET

EVENEMENTS QUI POURRAIENT CHANGER LES SCENARIOS**Tableau I.** Événements possibles au cours des huit mois à venir qui pourraient changer le scénario le plus probable.

Zone	Événements	Impact sur les conditions de la sécurité alimentaire
Nationale	Crise généralisée suite aux événements liés aux élections	Une telle situation peut engendrer les difficultés d'accès aux moyens d'existence, la rupture des activités habituelles de subsistance, et également les difficultés d'accès aux différentes zones du
Territoire de Fizi	Reprise des hostilités	Ceci pourrait encore entraîner à nouveau, les déplacements des populations qui vont fragiliser et/ou détruire leurs moyens de subsistance en reconstitution
	Nouvel afflux des réfugiés	Forte pression sur les moyens d'existence
	Détérioration des infrastructures de transport	Ceci pourrait avoir également un impact négatif dans la zone et qui va fragiliser les échanges entre-territoires
	Perturbations climatiques	L'excès et/ou retour tardifs de pluies pourrait impacter sur le cycle cultural
Territoire de Djugu	Reprise des hostilités dans la région	En cas de reprise de conflit, les déplacements des populations pourront recommencer et la situation pourra dégénérer davantage. Cette zone de préoccupation est toujours instable ; une flambée de conflit pourrait réengager de nouveaux mouvements de population et casser les principaux canaux d'approvisionnement du marché.
	Régularisation des précipitations	Les pluies pourront se stabiliser et se comporter normalement pendant la seconde période de Scenario ; En cas d'anomalies de retard des pluies comme les 3 années antérieures, les conditions de culture de la saison agricole pourraient être défavorables.

A PROPOS DE L'ÉLABORATION DE SCENARIOS

Afin d'estimer les résultats de la sécurité alimentaire pour les prochains huit mois, FEWS NET développe les suppositions de base concernant les événements possible, leurs effets, et les réponses probables des divers acteurs. FEWS NET fait ses analyses basées sur ces suppositions dans le contexte des conditions actuelles et les moyens d'existence locaux pour développer des scénarios estimant les résultats de la sécurité alimentaire. D'habitude, FEWS NET prévient du scénario le plus probable. Pour en savoir plus [cliquez ici](#).